

allait le lui saisir elle reçut sur la tête un coup de hache qui lui entra dans le crâne jusqu'au manche, ce qui la fit tomber; mais se relever et s'élançer de nouveau fut l'affaire d'un instant, alors un second coup de hache bien appliqué mit fin à son existence. Il acheva le petit qu'il avait blessé et emporta l'autre vivant.

Mon père fut un grand destructeur d'ours, il en tua neuf dans un automne.

Par un froid rigoureux du mois de Janvier 1813, en poursuivant une loutre il s'embarqua sur la glace de la rivière St. Louis; la glace se rompit, il enfonça dans l'eau jusqu'à la ceinture; mais il se retira et courut vers sa maison dont il était éloigné de plus d'une lieue et où il arriva les pieds et les jambes gelés jusqu'aux genoux. Il se dégela dans l'eau froide et se mit au lit où il fut retenu plus d'un an; il commença à marcher avec des béquilles et fut près de deux ans sans pouvoir travailler. Durant cette maladie maman fut obligée de s'endetter pour soigner son malade et nourrir ses six enfants dont le plus vieux n'avait pas encore dix ans et faire elle-même les travaux.

C'est le 24 Janvier 1815, l'hiver qui suivit le rétablissement de mon père que je vis le jour, à l'époque de la plus grande gêne de mes parents.

Mon père avait commencé à travailler avec des béquilles mais un soir il oublia ses béquilles dans le champ. Elles y sont restées.

Mon père eut bientôt payé ses dettes et quelques années après son rétablissement, il engagea une maîtresse d'école qui enseignait chez nous aux enfants des voisins. Aussi loin que je puis me